



## Message des mouvements Européens de la CIJOC pour le 1<sup>er</sup> Mai 2009

Un an de plus nous nous disposons à célébrer la fête du 1<sup>er</sup> Mai. Un an de plus, en regardant le passé, nous nous rappelons de la lutte des ouvriers de Chicago, qui en 1886 se sont mobilisés pour la journée de huit heures. Un an de plus, en vivant le présent, nous sortons vers la rue pour défendre nos droits. Un an de plus, en regardant le futur, nous sortons vers la rue pour dire qu'un autre monde est possible.

La célébration de cette année est marquée par une crise économique d'échelle planétaire. Une crise provoquée par l'avarice de quelques uns, par le non-sens et le caractère inhumain du système économique répandu. Une crise qui, comme toutes les crises, nous, les ouvriers, nous la subissons en façon de plus de chômage, plus de temporalité, plus de sinistralité, moins de droits. Une crise qui affecte notamment les plus vulnérables, comme les femmes, les immigrants et les jeunes.

La crise est de plus en plus présente dans nos vies en différents plans. En ce qui concerne au travail, à l'Europe des 15, 430 jeunes qui ont moins de 25 ans sont morts annuellement. Nous subissons le 40% des accidents de travail non mortels. Nous supportons le plus grand taux de chômage, du 20% entre les 15 et les 19 ans et du 18% entre les 15 et les 24 ans (*Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail*). Ces chiffres sont des jeunes, avec des prénoms et des noms. Comme Thomas, un apprenti électricien qui est mort dans un accident du travail; Susana, qui s'est pincé un doigt dans un machine de la boulangerie industrielle où elle travaillait, et elle a perdu le doigt; Marie, qui a dû quitter sa profession de coiffeuse à cause de la dermatite qui lui provoquait les produits chimiques qu'elle employait; Alfonso, qui n'a connu que des travaux à temps partiel; ou Inès, qui ne sait pas ce qui est un contrat à durée indéterminée.



Dans le domaine de l'enseignement, l'implantation de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur représente la marchandisation de l'enseignement supérieur et la fermeture de ses portes pour les jeunes de classe ouvrière. La directive Bolkestein continue à représenter une menace pour les travailleurs. La directive de l'Union Européenne sur le retour d'immigrants a mis en évidence la manque de mémoire de L'Europe qui, jusqu'à récemment, envoyait des livraisons d'émigrants à d'autres continents; elle représente la transformation des êtres humains en une marchandise de plus qui, quand elle n'est plus nécessaire, elle est retournée à son lieu d'origine; cela constitue un autre raison de honte pour un continent qui appauvrit le reste de la planète.

Malgré tout, nous devons maintenir l'espoir. L'espoir comme un programme d'action, de lutte qui nous conduise au Royaume de Dieu. Faits comme l'échec au Parlement Européen de la directive européenne sur le temps de travail, la directive des 65 heures, elles sont signes d'espérance qui sont confirmation de ce que Lui, il nous a dit « j'ai entendu la clameur de mon peuple » (*Ex 6,5*).